

butte pour récolter leurs propres plants. Le producteur qui prend la peine d'acheter une forte quantité d'engrais chimique, de consacrer beaucoup de temps et de travail à ses façons culturales, n'est pas sans prendre soin de sa récolte. Je sais que bien des cultivateurs choisissent leurs plants à la main de butte en butte, et ne prennent jamais un tubercule pour la semence dans une trochée qui a moins de six tubercules sains. En faisant cela deux années de suite, le rendement peut être presque doublé. C'est avec ce système que l'on obtient une augmentation de rendement des tubercules certifiés, et plus vous encouragerez cette méthode chez les cultivateurs, plus ils en retireront de bénéfices.

Je voudrais demander à M. Güssow s'il a quelque expérience ou s'il a fait des essais de plantation avec de petits tubercules. Je pose cette question parce que je sais que cette année, par suite de la rareté des pommes de terre de semence, plusieurs cultivateurs achètent des petits tubercules, pourvu qu'ils soient sains. Qu'en résultera-t-il?

M. Güssow: Dans certains pays, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, ainsi que dans d'autres contrées européennes, on n'emploie pour la plantation que les petits tubercules, de la grosseur d'un œuf de poule, non fragmentés, et on obtient de très bons résultats. Dans ce pays, l'emploi de petits tubercules entiers est tout aussi satisfaisant, toutes choses égales d'ailleurs, mais la difficulté est que ces petits tubercules ne donnent d'aussi bons résultats que les tubercules fragmentés que dans certaines circonstances. Cela a été démontré à Guelph par le professeur Zaditz, d'après des expériences durant plusieurs années, et il est maintenant acquis qu'en prenant un plant d'une once, un autre de deux onces, puis trois onces et quatre onces, et ainsi de suite, il y a une augmentation marquée suivant le poids du plant lui-même. Plus forte est la part de substance ajoutée à l'œil du plant, plus considérable est le rendement, jusqu'à une certaine limite; certes, plus la dépense augmente aussi pour la plantation.

Voici deux trochées qui proviennent d'un seul œil chacune. Nous en avons à la ferme expérimentale une série de ces plants dans un but d'expériences, pour déterminer l'augmentation de rendement qu'on peut obtenir par sélection. Ces germes ont été découpés avec un poinçon d'un demi-pouce de diamètre en laissant aussi un demi-pouce d'épaisseur de la substance. Le coût du plant de cette dimension est très minime, mais dans les années de sécheresse, le résultat peut être inférieur. Ces trochées, plantées et soignées dans les conditions ordinaires nous donneront environ la moitié du rendement d'un plant ordinaire, et plus on augmente le poids du plant, plus le rendement est fort.

M. CALDWELL: Il y a une question que je veux vous poser. Quelle est la grosseur du plant qui peut donner le plus fort rendement? Vous dites qu'il y a une certaine limite pour avoir le plus fort rendement.

M. Güssow: Le poids habituel est de deux onces et demie à trois onces par germe ou plant. C'est celui qui donne généralement le plus fort rendement.

M. CALDWELL: C'est le poids maximum?

M. Güssow: Oui, c'est le plus économique. Si vous mettez des plants plus pesants, vous pouvez avoir peut-être un plus fort rendement à l'acre, mais le prix de revient est plus élevé. Quand vous payez \$3.50 pour un sac de pommes de terre, il faut prendre ce facteur en considération.

M. CALDWELL: Avez-vous un meilleur rendement avec un plant de trois onces qu'avec un autre d'une once?

M. Güssow: Oui, sans aucun doute.

M. CALDWELL: Voici où je veux en venir, monsieur Güssow. Vous prétendez que le poids d'une pomme de terre de semence ne doit pas dépasser douze onces. Combien de germes doit-il y avoir sur un plant?

M. Güssow: Au moins deux.